

Des mots.....

Des mots ont le pouvoir
D'ouvrir un cœur serré,
De changer l'aube en soir,
De mille étoiles briller...

Déjà dans ton regard
Je sais lire ces deux mots,
Mes yeux sont le miroir
Qui te renvoie l'écho....

A mon tour je peux dire
Autre chose qu'idem,
Je sais mieux te l'écrire,
Et je l'avoue, je t'aime...

Et je te vois sourire...
De tes lèvres,...un cadeau,...
Glisse un petit soupir,...
Dans ma tête, il fait beau...

Je suis une passante
Passant au pied léger,
Marchant sur l'eau dormante
Ou le flot déchaîné,
Une main caressante
Rêvant de t'effleurer.
Du bout des doigts je tente
De te faire vibrer ,
Sur ta peau frissonnante
Je dessine un secret...
L'heure n'est pas innocente,
Ton cœur reste muet...
Mais je serai patiente
Un jour pour se délivrer
D'une phrase brûlante,
Voudra t-il me parler ?....

Au Roi de mon cœur,
Pour tous les instants de bonheur
Passés, présents et à venir,
Pour son Amour et son sourire...

Puissent les années embellir
Ce que ton cœur à fait mûrir,
Notre Amour toujours plus grand,
Toujours plus fort au fil des ans....

Mariage

En ce jour commence le voyage
Avec l'amour pour seul bagage...
Vous traverserez des paysages,
Vous attarderez sur quelques rivages,
A l'abri des vents et des orages,
En regardant passer les nuages...
Vous rêverez de contrées sauvages,
De paradis lointains et de mirages...
N'écoutez pas les sirènes du naufrage,
L'amour le plus fou est bien le plus sage...
Pour défier le temps et les âges
Il saura trouver tous les courages
Pour que ce chemin de partage
Soit toujours le plus beau des voyages.....

Enlève ton armure,
Ecoute moi qui murmure,
Baisse ta garde,
Ouvre les yeux et regarde...

Regarde le vent qui parle aux dunes
Et s'enroule autour de la lune,
Sens la terre qui fume
Des odeurs dont l'aurore se parfume...

Regarde le sommet de la colline
Et cesse de courber l'échine,
Respire le rythme des saisons,
Ecoute ton cœur et non pas ta raison...

Le torrent ne connaît pas l'issue
De sa course vers l'inconnu...
Goûte la profondeur de la nuit
Au fond de ton verre d'eau de vie...

Laisse filer le sable entre tes doigts,
De mon royaume sois le roi,
Le temps ne compte que la misère
Pas ceux qui s'aiment et qui espèrent...

Alors, enlève ton armure
Ecoute moi qui murmure
Baisse ta garde,
Ouvre les yeux.... Et regarde....

Un matin ...

Tous les matins du monde
Te diront que la terre est ronde
Même la nuit posée sur les étoiles
Rêve de soulever le voile
Pour surprendre à l'aube endormie,
Le souffle calme des corps alanguis
Par des combats sans armes,
Où la victoire n'est pas baignée de larmes...

Les matins du monde renaissent chaque jour
Pour porter leur message d'amour,
A ceux qui retiennent de la nuit
Que l'on peut arrêter l'instant qui fuit...
L'éternité se vit dans la seconde,
Le grain de blé contient le monde...
Regarde passer le vent dans les cieux,
Ecoute ton cœur dans la voie du milieu....

Je peux te toucher
De mes doigts
Légers, si légers
Effleurer tes sens
Flairer le subtil émoi
L'indicible fragrance
Il reste une trace
Tatouée dans l'âme
Car nul n'efface
Une promesse de femme

Je suis la gardienne
Du temple de tes heures
Je suis la bohémienne
Qui lit ta ligne de cœur
Je suis le sang de tes
veines
Qui allume tes ardeurs

Je peux lire tes pensées
Les yeux fermés
A côté de tes rêves
Plonger dans le grand bleu
Regarder le blé qui lève

En remerciant les cieux
Ou rester suspendue à tes lèvres
Attendre l'heure
Laisser monter la fièvre
Jusqu'à la douleur

Je peux tout te dire
Le passé le présent
Et même l'avenir
Si tu écoutes bien le vent
Il jurera entre deux soupirs
Et sur tous les océans
Que je ne sais pas mentir
Ne sois pas impatient
Laisse le temps courir
Sache que je t'attends....

Je ne sais où...

Chaque jour qui passe
Me rapproche un peu de toi
Jamais je ne lasse
De rêver encore de tes bras
J'ai toujours dans la tête
La mélodie de ta voix
Et tous ces petits mots bêtes
Qui n'étaient rien que pour moi

Je ne sais où, je ne sais quand
Peut-être dans cent ou mille ans
Je retrouverai ton sillage
Et notre amour d'un autre âge...

Le temps efface les blessures
Qui n'a jamais dit ces mots ?
Moi je connais des cassures
Qui ont résisté au tombeau
Le vent murmure des pensées
Le ciel me renvoie des images
Et le chêne que tu avais planté
Semble braver tous les orages

Je ne sais où, je ne sais quand
Peut-être dans cent ou mille ans
Je rencontrerai ton âme
Je rallumerai la flamme

En attendant ce moment là
Je marcherai sur ce chemin
En trébuchant à tous les pas
De temps en temps une autre main
Me guidera ou me perdra
Mais que m'importe la misère
Si à la fin du Samsara
Je vois enfin cette lumière

Je ne sais où, je ne sais quand
Sans doute dans cent ou mille ans
Je serai là ou tu seras
Et l'histoire se refera.....